Année 50, no 4
Mai 2017

Le Khaoua (fraternité)

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Dire Dieu aujourd'hui?

Vivons debout!

VIVONS DEBOUT

En page couverture :
La photo du haut : visite de jeunes du SPV de Montréal au monastère des Carmélites en avril 2017.
La photo du bas : animation sur « Ouvrons la porte à la beauté du monde » lors d'une rencontre des équipes de la Ruche-Jeunesse en avril 2017.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 50, no. 4, mai 2017
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques
www.ameco-medias.ca

En ouverture

Déjà 50 ans de marche ensemble!

Ce dernier numéro de notre cinquantième année nous ramène à un objectif fondamental du SPV à travers le temps. Est-il possible de dire Dieu aujourd'hui? Et comment allons-nous nous y prendre?

Comme à l'habitude, vous ne trouverez pas de recette miracle à la lecture des articles qui suivent. Mais vous y rencontrerez des femmes et des hommes engagés à vivre debout qui, tant mieux que mal, essaient de vivre l'appel reçu : vivre debout en humain responsable, digne et créateur de vie en toute communion, tendresse et vérité.

Voilà ce à quoi aspirent les membres des équipes SPV dans tous les pays où ils cheminent ensemble sur ce chemin du bonheur parsemé d'injustice, de haine, d'incompréhension et de violence trop souvent gratuite.

Depuis cinquante ans, la revue *Khaoua* rend témoignage de cet engagement fondamental à dire Dieu par des mots et des gestes qui traduisent notre volonté commune de travailler à la défense des droits et libertés et à l'affirmation de la dignité fondamentale de chaque personne.

Déjà, le nom de la revue annonce nos couleurs. Nous nous sommes inspirés de l'expérience de Charles de Foucauld qui, au désert, au cœur d'un monde parfois bien indifférent au message évangélique, a créé cette « maison de la fraternité », la « khaoua ». Depuis toujours, notre revue, à l'image des équipes SPV, veut affirmer l'urgence de vivre la communion amoureuse, un témoignage vivant de la fraîcheur des valeurs évangéliques pour notre temps. N'est-ce pas là une bonne manière de dire Dieu pour aujourd'hui dans un monde trop souvent fabriquant de solitude, de rejet et d'exclusion sociale?

Nous vous remercions de votre fidélité au fil des ans. Vos témoignages, vos participations, vos réflexions nous permettent tous de grandir dans le beau, le bon et le merveilleux de la vie.

Continuons à marcher ensemble sur ce chemin du bonheur! Croyons à la vie! Ayons confiance en demain… malgré tout! Bonne lecture!

Pour le comité des publications
Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Pour élargir nos horizons

Dire Dieu : une mission impossible?

Le comité des publications a souhaité abordé cette question dans le contexte actuel où Dieu sert trop souvent, il nous semble, de référence pour justifier notre intolérance, nos dogmatismes, nos replis sur soi. Mais de quel Dieu parlons-nous alors?
Le responsable général tente ici de faire la synthèse de la réflexion du comité.

« Nous nous demandons souvent comment affirmer notre projet de vie dans un monde comme le nôtre. Et encore plus, sommes-nous vraiment fiers de ce que nous sommes et devenons comme communauté? Est-il possible de vivre debout dans un pays où tout semble basculer dans l'intolérance et la violence comme on le voit dans certains pays où le SPV est présent?

Mais alors, comment disons-nous Dieu aujourd'hui sans remâcher de vieilles formules dépassées? Comment retrouvons-nous nos racines, ce qui nous a constitués comme peuple? Comment affirmons-nous notre foi dans un contexte pluraliste? Comment se dire chrétien dans une société devenue frileuse sur le fait religieux?

De plus en plus, on relègue la foi à la sphère du privé. L'Évangile a-t-il quelque chose à dire à notre monde? Les valeurs évangéliques auraient-elles perdu leur pertinence? Comment pouvons-nous redevenir le sel de la terre qui donne le goût à la vie et qui nous permet d'apprécier les beautés du monde? Comment reconnaissons-nous la présence de Dieu dans ce monde, celui d'aujourd'hui? Savons-nous l'entendre et le voir? »

Tel est le contexte mis sur la table par le comité des publications. Chacune des questions posées mériterait un temps d'arrêt, de réflexion et d'approfondissement. Je vous invite d'ailleurs à reprendre chacune de celle-ci au cours des mois d'été. Portons cette réflexion dans notre vie de tous les jours. Laissons surgir des réponses simples à cet appel à vivre debout et à célébrer la vie.

Je vous propose ici quelques pistes pour dire Dieu aujourd'hui dans nos contextes sociaux tellement différents. Cet appel est réaliste. Il n'est pas une mission impossible si nous sortons de nos sécurités habituelles et allons là où la vie se passe, là où nos sœurs et frères vivent et marchent en toute simplicité.

Pour élargir nos horizons

Dieu est communion

Lors de la visite de mon équipe SPV, *Les RM Fantastiques*, au monastère des Carmélites de Montréal, on a posé la question à sœur Mireille : « Mais, pour vous, qui est Dieu? » Dans des mots simples, elle a parlé de cette relation amoureuse entre le Père et le Fils, le Fils et le Père, ensemble porteurs de l'Esprit, ce souffle Créateur de tendresse, de communion, de vie heureuse. Notre Dieu est un Dieu de communion. Le dire alors dans notre monde d'aujourd'hui passe par tous nos engagements pour favoriser le vivre ensemble, la lutte à l'isolement et à l'exclusion, l'individualisme…

Visiter une personne seule, partager notre table, s'intéresser à notre voisin deviennent des gestes essentiels de notre témoignage de communion. Mais aussi soutenir des travailleurs qui se réunissent pour défendre leurs droits, accompagner des appauvris qui se regroupent pour un espace de reconnaissance, créer des lieux pour que des jeunes aient accès à l'école, favoriser des liens entre les générations sont aussi des expressions du Dieu Trinité, communion amoureuse pour son peuple.

Ajoutons à cela, notre désir de célébrer ensemble la vie, de fêter les événements qui rendent plus beau notre quotidien, prendre le temps de lire et relire la Parole ensemble, nous donner des lieux de fraternisation… Ce sont aussi des manières de vivre et de témoigner de la force de Dieu pour notre monde.

Regardons ce qui favorise la communion et la vie ensemble autour de nous. Nous y reconnaîtrons le souffle de Dieu.

Dignité et justice à l'image de Dieu

Si nous prenions le temps de lire l'Ancien et le Nouveau Testament, nous verrions vite que notre Dieu croit profondément en la dignité de chaque personne. Cela est affirmé par la recherche de justice, de paix, de reconnaissance de chacun. Combien de fois voyons-nous des prophètes se lever pour défendre « la veuve, l'orphelin et l'immigrant », ces trois catégories des sans-droit les plus affirmées dans l'Ancien Testament?

Quand nous suivons Jésus, nous percevons sa volonté ferme de réaliser le Règne de son Père qui passe par un engagement de tous les instants pour la pleine reconnaissance de la dignité et de la vitalité des petits, ces aimés de Dieu, qui se traduisent aujourd'hui par trop de personnes exclues de nos systèmes économiques, politiques… et ecclésiaux!

Pour élargir nos horizons

Une vie simple proche des gens ordinaires

Suivons Jésus sur les routes de Palestine. La force de sa Parole s'affirme dans cette rencontre au quotidien des gens de son peuple, des gens ordinaires, des femmes et des hommes qui aspirent simplement au bonheur. Affirmer Dieu aujourd'hui, c'est accepter de sortir de nos tours d'ivoire, de nos certitudes, pour aller à la rencontre des gens de nos peuples. Aux carrefours de nos vies, apprenons à écouter les angoisses des uns, les espérances des autres, les hésitations de certains, le dynamisme enthousiasmant d'autres. C'est là que la vie se passe et c'est là que Dieu parle encore et encore… dans un souffle ténu, vrai, rafraîchissant… et parfois bien difficile à percevoir.

Nous devons alors quitter nos habitudes pantouflardes et nous délester de ce qui nous encombre. La simplicité de vie et la proximité avec les appauvris nous aideront à revoir nos priorités et à fixer nos engagements dans notre capacité de vivre autrement, sans nous préoccuper sans cesse de ce que demain sera fait. Vivons avec les gens, mangeons, parlons, rêvons… comme Jésus savait le faire au fil des jours.

Choisir la vie!

Combien de fois sommes-nous placés devant des choix? Il y a un seul critère que nous retrouvons dès le Deutéronome. « J'ai mis la vie et la mort devant toi. Choisis la vie et tu vivras. » Choisissons donc la vie et tout ce qui la fait grandir et s'épanouir!

Ce choix passera par une habitude à contempler le beau de notre environnement et sa défense. Il s'affirmera dans notre volonté de créer du bon pour tous, des lieux d'affirmation du plein potentiel de chaque personne. Il s'épanouira dans cette recherche du merveilleux, une occasion de chanter et de danser la vie. Oui, choisissons la vie ! Aimons-la et défendons-la!

En toute simplicité

Notre Dieu est un Dieu qui aime la simplicité du quotidien. Choisissons les voies de l'humilité comme le levain dans la pâte. Sans relâche, croyons en la capacité de chacun de vivre debout et soutenons-le dans cette marche vers demain. Comme les disciples d'Emmaüs, c'est là que nous verrons Dieu… Soyons attentifs!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Il est toujours temps d'agir

On dit souvent que la famille est le premier lieu d'éducation à la foi. Est-ce si évident? Comment nous y prenons-nous? Comment arrivons-nous à vivre les valeurs de la foi avec nos enfants ?

Famille, lieu d'éducation de foi?

Nous sommes une famille de quatre : un couple dans la quarantaine et deux adolescentes déjà pleinement engagées dans leur « secondaire ». Avec un quotidien planifié en détails, pour ne pas dire « ajusté au quart de tour », nous cheminons individuellement et collectivement avec beaucoup d'enthousiasme et avec une certaine détermination. Travail, école, loisir, famille élargie, amis… la vie se présente à nous en mode accéléré. Les activités et les occupations ne manquent pas. Un peu comme quatre passagers d'un train qui file à vive allure, nous occupons nos places et nous essayons d'apprécier chaque instant que le parcours nous offre. Le trajet s'avère douillet et confortable de par deux privilèges évidents : le luxueux niveau de vie de notre société contemporaine et un fort sentiment d'appartenance à un noyau familial que nous valorisons chèrement. Les quatre membres de notre famille partagent donc très certainement une même impression : nous sommes des chanceux qui avons obtenu d'être assis en « première classe ».

Et voilà que le Comité des Publications nous arrive avec cette question : la famille est-elle toujours ce lieu privilégié d'éducation de la foi ? Nous acceptons d'y répondre. Nous décidons d'honorer cet engagement en famille. Voici comment cette question a raisonné chez nous.

Nous sommes réunis autour de la table de cuisine pour en discuter. La réponse surgit spontanément et elle est unanime : oui, la famille est, et doit être, un lieu d'éducation de la foi. De toute évidence, c'était la partie facile de la discussion. Par la suite, rapidement, il s'avère beaucoup plus ardu d'élaborer à propos du « comment » cette réalité se traduit dans notre famille. Les réponses sont soudainement moins franches et plutôt hésitantes. Nous avons dû revisiter le sujet à quelques reprises au cours de la semaine pour réussir à dégager quelques éléments concrets.

Au fil des discussions, un sujet devient dominant : vivre sa foi publiquement et s'afficher comme une personne animée par la foi chrétienne équivaut à faire le choix de vivre comme un « marginal ». Autant pour les adultes au travail, que pour les ados à l'école, la réa-

Il est toujours temps d'agir

lité est que la grande majorité des gens qui nous entourent ne témoignent pas de leur foi. De cette réalité résulte une certaine forme d'isolement, de marginalité, pour ceux qui le font.

Autrefois, afficher sa foi et se présenter comme une personne engagée à la suite du Christ signifiait se ranger dans le camp majoritaire. Aujourd'hui, la situation est inversée. C'est plutôt choisir d'être dans le camp des « différents », de ceux qu'on regarde autrement, et qui sont souvent perçus comme ayant manqué le bateau de la modernité. Chacun de nous quatre est conscient de la situation. Mais nous admettons aussi d'emblée que notre famille remplit son rôle de « milieu de foi » parce que ce sentiment de marginalité y est complètement évacué.

Chez nous, témoigner de sa foi, parler de foi, questionner au nom de la foi, et même remettre en question comment vivre sa foi sont tous des sujet qui peuvent être abordés sans crainte d'être jugé, diminué ou ridiculisé. À ce sujet, notre constat est définitivement positif, notre milieu familial est un endroit favorable à l'épanouissement de la foi. De plus, il s'impose comme le principal soutien lorsqu'il s'agit de s'afficher publiquement et droitement comme marcheur à la suite du Christ et comme pratiquant dans l'Église contemporaine.

Un second sujet se distingue : les valeurs qui habitent chaque membre de notre clan, les fondamentaux sur lesquels s'appuient nos convictions, nos humeurs et nos réflexions respectives. Nous sommes tous les quatre d'accord pour dire que c'est par l'expérience familiale que la foi s'est modelée en quelque chose de plus concret pour chacun de nous. Le Christ nous a demandé de « s'aimer les uns les autres », d'« aider son prochain », de « pardonner à son frère de tout son cœur », de « se laver les pieds les uns les autres ». N'y a-t-il pas d'endroit plus propice à l'application du message de Jésus que dans une famille? On y côtoie les mêmes personnes 7 jours sur 7.

On pourrait facilement négliger nos proches immédiats à la faveur des multiples distractions que notre maison offre (tv, radio, internet, rénos, jardins, etc.) Les habitudes agaçantes de l'un et l'humeur instable de l'autre pourraient aussi suffire à nous pousser vers l'avenue plus facile de l'évitement et de l'isolement. Un caractère fort pourrait aisément s'imposer et tirer profit d'une relation injuste avec un autre membre de la famille. Le message d'amour de Jésus s'impose donc de manière évidente.

Il est toujours temps d'agir

Dans une famille, le prochain est juste là près de nous et les occasions de pardonner ou de « laver les pieds » sont multiples. Quand l'ado ainée encourage l'ado cadette dans ses efforts scolaires, quand les deux sœurs acceptent de partager leurs vêtements, quand toute la famille échange sur la beauté de la Création, quand les parents s'investissent dans le support académique de leurs enfants, quand l'une prend soin de l'autre malade… toutes ces petites interactions, ces tentatives de relation humaines sous un même toit, sont des opportunités d'expérimenter l'enseignement de Jésus et d'en apprécier la véracité.

Ensuite, ces succès « chrétiens » à l'échelle de la famille sont un gage de confiance pour faire rayonner sa foi avec succès à plus grande échelle dans la communauté. En instaurant des règles de vie claires, et en les appliquant avec discernement et authenticité, les parents se trouvent d'abord à assurer un milieu familial propice à l'épanouissement de chacun de ses membres, mais clairement ils contribuent aussi à mettre en place un terreau de foi, un laboratoire expérimental de la Bonne Nouvelle, une académie de la vie inspirée par le Christ Jésus. Les adultes, autant que les jeunes, y sont des acteurs et des bénéficiaires à la fois.

Enfin, nous reconnaissons avec humilité la difficulté d'être des témoins à la hauteur du projet auquel notre foi nous appelle. Notre famille existe dans un société ou l'abondance, la surconsommation et la croissance abusive relèguent l'essentiel de la Bonne Nouvelle au second plan. Nous sommes bien conscients d'être nous-mêmes les premiers à se faire prendre au piège. Comment éviter de banaliser ces guerres qui se multiplient? Quand, et à quel prix, prendre les décisions qui s'imposent pour être des vrais protecteurs de l'environnement? Quelle est l'importance d'être fidèle et assidu dans la fréquentation du lieu de culte et de la rencontre de la communauté paroissiale? Comment rester à l'écoute du plus petit en acceptant de se détourner de nos activités régulières? Pour nous quatre, le défi est indéniable. Jésus nous appelle à faire des choix qui ne sont pas faciles.

Notre foi nous rappelle constamment à l'ordre et nous oblige à remettre en question nos choix de vie. Au fil de la discussion, nous admettons qu'assez souvent il nous est plus facile, et moins dérangeant, de ne pas trop porter attention aux rappels qu'elle nous faits. Malgré ce constat, nous partageons tous les quatre le sentiment que la famille se positionne encore ici comme un atout : elle peut être

Il est toujours temps d'agir

celle qui nous insufflera la force et le courage nécessaire pour incarner les valeurs de notre foi dans les moments moins évidents. Par exemple, il peut être difficile d'accepter un échec à l'école ou un conflit au travail. Souvent la déception ou l'animosité peuvent voiler les yeux de la foi. Le support quotidien des membres de la famille, la tendresse du conjoint ou la complicité d'une maman peuvent faire tomber ce voile et permettre à la foi de rayonner en remettant les choses en perspective et en nous guidant vers des décisions sages et des réactions dignes. Comme autre exemple, le questionnement des jeunes est souvent une leçon pour les adultes. À leur façon de résumer l'évidence, de poser les questions délicates et de porter un regard frais sur un vieux soucis, ces jeunes rappellent aux adultes qu'ils ont eux-mêmes aussi vu la vie de cette façon il y 25 ans. Ainsi, au final, pour les parents, les jeunes s'imposent comme un signe éclatant de ce que la foi doit s'avérer porter : l'audace d'annoncer ce que le Christ nous a enseigné et la volonté de chérir la Création que son Père nous a offert.

Être un chrétien engagé et animé d'une foi forte est un défi de tous les jours. Le train file à vive allure, mais nous ne voyageons pas seul. Nous sommes entourés de nos proches et ce que nous vivons de positif avec eux c'est la concrète expérience de ce à quoi le Christ nous a appelé. Pour nous, il s'agit là de l'élément qui nous permet d'envisager la suite de ce parcours avec confiance et espoir. Nous savons qu'à la station suivante nous serons quatre à sauter dans le prochain train qui nous permettra de continuer notre cheminement à la suite de Jésus.

Famille Clouâtre
Chantal Delorme, Juliette,
Lili-Jeanne et Martin Clouâtre
Chambly
Avril 2017

La foi est avant tout joie. Il y a un poids affectif indispensable dans la transmission de la foi. Il est urgent de récupérer l'enthousiasme de Jésus Christ, l'ardeur du cœur jaillissant de la charge spontanée d'une séduction amoureuse.

Simon-Pierre Arnold

Il est toujours temps d'agir

Nous nous sommes aussi intéressés aux personnes qui vivent dans des milieux où sévissent la pauvreté et la violence. Comment nourrissons-nous notre foi dans ce contexte? Qu'est-ce que notre foi nous dit? Comment voyons-nous le beau de la vie malgré tout? À quoi nous appelle notre foi?

La foi au quotidien

Comment nourrissons-nous notre foi dans un milieu où sévissent la pauvreté et la violence?

La pauvreté et la violence font partie de notre histoire, de notre vie quotidiennement. La violence apporte des injustices et les pauvres sont victimes de cette violence.

C'est ce qui m'amène à nourrir ma foi. Comment je la nourris? Je trouve très essentiel de nourrir ma foi dans de beaux moments, mais aussi dans les turbulences de la vie. Je la nourris aussi pour rester debout. Que je prie seule ou avec d'autres, ça me donne des forces, du courage. La prière m'aide à persévérer. La Parole de Dieu est ma lumière.

Qu'est-ce que notre foi nous dit?

Ce que la foi me dit, c'est : « Regarde autour de toi et en toi. » Elle m'ouvre aux autres. Elle me dit aussi : qu'est-ce que je peux faire pour mes sœurs, mes frères, mon prochain? Elle me pousse à poser des gestes pour améliorer la qualité de vie de ceux qui subissent la pauvreté, la violence. Un geste d'amour, un geste de solidarité changent beaucoup de choses. Je suis consciente que tout ne dépend pas de moi, mais je crois que, en ce Dieu qui est mon Père, nous sommes ses mains, ses pieds, ses yeux… Alors des gestes, des actes pour apporter la paix et éloigner la violence, voilà toute une différence.

Comment voyons-nous le beau de la vie malgré tout?

Il y a malgré tout des beautés dans ce monde, dans mon monde qui viennent égayer nos vies et ajouter du soleil dans notre quotidien et qui nous permettent de respirer un peu. C'est ce que j'appelle mes petits bonheurs, mon eau vive.

Il suffit d'entendre et de voir des enfants rire et s'amuser. Et aussi un geste de solidarité envers quelqu'un qui se sent seul ou le partage ou l'entraide...

Il est toujours temps d'agir

On pourrait également parler de la nature, des oiseaux qui chantent des airs magnifiques, quelqu'un qui vient de se faire des amis et qui commence à vivre des moments de bonheur, car il n'est plus seul. Il y a plein de petits bonheurs. Il faut lever les yeux et regarder. Il faut ouvrir les oreilles de notre cœur pour entendre ce que nos sœurs et frères ont à nous partager de beau.

À quoi nous appelle notre foi?

Ma foi m'appelle à avancer, à me tenir debout et à soutenir mon prochain qui a de la peine, qui a faim, qui a peur. Elle m'appelle à réconforter, à apporter une parole d'espérance. Ma foi m'appelle à espérer à demain et à croire en l'avenir.

Irène Goupil
Montréal

La communauté évangélique est un espace de Royaume, c'est-à-dire de réforme quotidienne de toutes les relations entre ses membres et avec le monde. Prototype de réconciliation, de non-violence et d'écoute, en elle le « déjà » et le « pas encore » s'entretissent dans un effort quotidien.

Le Royaume est une décision volontaire et laborieuse dans le creuset de nos contradictions humaines. Ce n'est pas un espace idéaliste, comme si tout était déjà réalisé, mais ce n'est pas non plus un pur regroupement de militants. C'est l'interpellation de chaque matin pour le changement. Il implique la pratique permanente de la correction fraternelle, du pain partagé et de la prière. Il est à la fois essai et inauguration, combat et grâce accueillie.

Cet effort pour la transformation continue de nos relations débouche nécessairement en Dieu lui-même, devient espace de rencontre avec lui. Rencontre libre et libératrice avec Celui qui ne demande pas de compte *a posteriori*, mais qui est impliqué dans le défi et la construction quotidienne d'une nouvelle manière d'être avec lui.

Simon-Pierre Arnold
moine bénédictin vivant au Pérou

Il est toujours temps d'agir

De moins en moins d'établissements scolaires au Québec proposent une démarche d'accompagnement à la foi. Comment amener des jeunes d'aujourd'hui à dire leur foi? Voici ce qu'en pensent les trois animatrices de pastorale du collège Bourget, aussi animatrices au SPV.

Affirmer sa foi avec des jeunes!

En 2017, nous arrivons à affirmer notre foi et surtout à parler de Dieu avec les jeunes d'aujourd'hui. Femmes engagées en paroisse ou au diocèse et animatrices de pastorales scolaires, nous accompagnons des jeunes dans leur cheminement spirituel depuis plusieurs années. Chacune à notre manière, selon les groupes d'enfants qui nous sont confiés, nous annonçons la Bonne Nouvelle, l'amour de Dieu, dans une société qui cherche des repères.

« Une expérience que j'aimerais partager avec vous est celle des activités libres d'éveil religieux que j'ai le privilège d'animer tous les dimanches matin, à la paroisse St-Michel. En moyenne, une vingtaine de jeunes, de 4 à 10 ans, y assiste. Ce ne sont pas nécessairement les mêmes d'une semaine à l'autre. Ils sont amenés par leurs parents qui désirent que je leur parle de Jésus et de l'Évangile du jour. Ils viennent en majorité de l'Amérique latine, d'Haïti, de l'Afrique. Ils reçoivent une formation chrétienne à la maison. Leur participation et les réponses qu'ils apportent sont souvent étonnantes. Pour moi, ils sont l'image de l'Église de demain. Avoir la chance de cheminer avec eux est pour moi très enrichissant et stimule ma foi ».

Michèle

« Les activités de l'animation pastorale d'aujourd'hui sont plutôt communautaires que selon la foi ou la prière. Nous devons nous adapter car nous avons des jeunes de plusieurs religions qui désirent s'impliquer. Mais la base de toutes les religions n'est-elle pas la même : aider son prochain, faire aux autres ce que tu veux qu'ils te fassent, ne pas juger... Mais, au collège Bourget, nous avons tout de même conservé une activité vraiment chrétienne : les parcours de foi menant aux sacrements. Nous offrons trois parcours différents soit celui qui mène au premier pardon, celui qui mène à la première des communions et celui qui mène à la confirmation. Les jeunes qui veulent vivre un de ces parcours sont volontaires mais malgré cela il

Il est toujours temps d'agir

y a certains malaises au début de parler de leur foi, de prière. Nous les laissons libres de tout dire, ce qu'ils croient, ce qu'ils croient moins, ce qu'ils font de leur foi. Nous leurs expliquons qu'à travers plusieurs gestes du quotidien, ils témoignent de leur foi. Quand ils trouvent la nature belle, c'est une grâce, quand ils aident, c'est un geste de foi, quand ils parlent aux gens décédés, c'est une prière. À travers nos discussions, ils se rendent compte qu'il est normal de se questionner et que c'est comme ça que notre foi grandit. Ils cheminent beaucoup et nous sommes témoins de transformations à un moment ou un autre des parcours. »

Martine

« Les jeunes que je côtoie ne connaissent plus le langage religieux pour exprimer et décrire la foi qui les habite. Ils parlent d'amitié, de respect, de partage, d'environnement. Ils revendiquent la justice, l'équité et le partage des richesses. Ils aiment rendre service, vivre des expériences intenses en émotion et vivre des moments de communion. En marchant avec eux, je renomme ces valeurs en lien avec des bouts de vie de Jésus et ils s'étonnent du message chrétien. J'ai trouvé de nouvelles façons pour leur présenter les projets qu' ils aiment et doucement y intégrer des moments de prières que je nomme "souhaits de la semaine" où ils formulent dans leurs mots des prières universelles. Je bâtis des catéchèses qui font découvrir des personnages bibliques et des paroles de Jésus. Par exemple, je fais un souper "meurtre et mystère" pour discuter de la résurrection de Jésus. J'ai souvent l'impression que mon rôle est davantage celui de présenter Dieu et son Église sous l'angle de l'évangélisation plutôt que celui de la catéchèse. Il est heureux de voir qu'après un certain temps, ils arrivent à se définir chrétien à leur manière."

Annie

Michèle Charbonneau
Martine Dicaire
Annie Perreault
Rigaud et Vaudreuil-Dorion

Ils ont retenu de l'Évangile ce goût sauvage de liberté, cette insurrection permanente au nom d'un amour plus fort à délivrer dans l'instant. C'est ainsi qu'ils cherchent à pratiquer ici même le très peu, le presque rien de ce qu'ils ont reçu et compris des éclats de la Source.

Jean Lanoué

Une parole à redécouvrir

Plusieurs équipes ont eu des activités permettant d'approfondir le sens de la fête de Pâques. Voici quelques gestes de résurrection!

Du vendredi saint au matin de Pâques!

L'équipe SPV *RM fantastiques* a réfléchi sur tout ce qui nuit à l'épanouissement de la vie (les croix du Vendredi Saint) et tout ce qu'il est possible de réaliser pour faire surgir la joie des matins de Pâques (des soleils lumineux). Voici donc quelques éléments de leur réflexion. Certains gestes peuvent facilement être posées. D'autres…

Croix
- **Soleil de Pâques**

Jalousie
- **Apprécions-nous!**

Manque de sociabilité
- **Parler aux gens**

Pollution des mers
- **Inventer des poubelles géantes**

Déforestation
- **Ne pas gaspiller le papier et faire du recyclage**

Compétition
- **Respecter ses limites**

Chasse des éléphants
- **Sensibiliser les gens**

Manque de services pour les jeunes
- **Alerter l'opinion**

Maltraitance des enfants
- **Signer des pétitions**

L'intimidation
- **Se réunir tous ensemble pour être plus forts**

Trump
- **Ne pas rentrer dans son jeu**

Les rumeurs
- **Ne dire que la vérité**

Cruauté animale
- **Penser avant de faire du mal aux animaux**

Orgueil
- **Vivre la simplicité**

Une parole à redécouvrir

Égoïsme
Partager
Le racisme
Aimer la différence
Manque de respect
Apprécier les autres
Manque de ressources dans les écoles
En parler
La famine, ceux qui ont faim
Ne pas gaspiller
Gaspillage de l'eau et de tout
Ne pas prendre trop de temps quand nous nous lavons
Pauvreté
Partager
Guerres et attentats
Penser aux victimes
Manque de respect
Se respecter les uns les autres
La violence
Offrir la paix
Vandalisme
Intervenir
Les réfugiés
Accepter la différence

Florence Bélair
Valérie Bélair
Catherine Hansen

Lors de leur rencontre du Vendredi Saint, les membres de la communauté des Viateurs de la résidence Sacré-Cœur ont accueilli ces croix et ces soleils de Pâques. Puis, ils ont partagé un repas de la faim en communion avec celles et ceux qui n'ont pas les conditions nécessaires pour vivre dans la dignité.

L'école MEVA et le Centre Léandre Dugal

Au Madagascar, l'école MEVA et le Centre Léandre Dugal continuent leurs activités de formation. Gérard Eugène Andriantiana nous dit : « La vie ici est économiquement faible! Cependant l'école et le centre Léandre ont toujours leur vision et leur vie basées sur la vie des valeurs évangéliques comme le sens de partage, le soin des pauvres et des défavorisés. Avant et après la classe, la prière est toujours dans notre emploi du temps. Nous avons pris comme hymne de l'école l'hymne du SPV/SAHYA Madagascar résumant la spiritualité du SPV. »

Une parole à redécouvrir

Soutenir la vie du SPV, comme espace de vie nouvelle

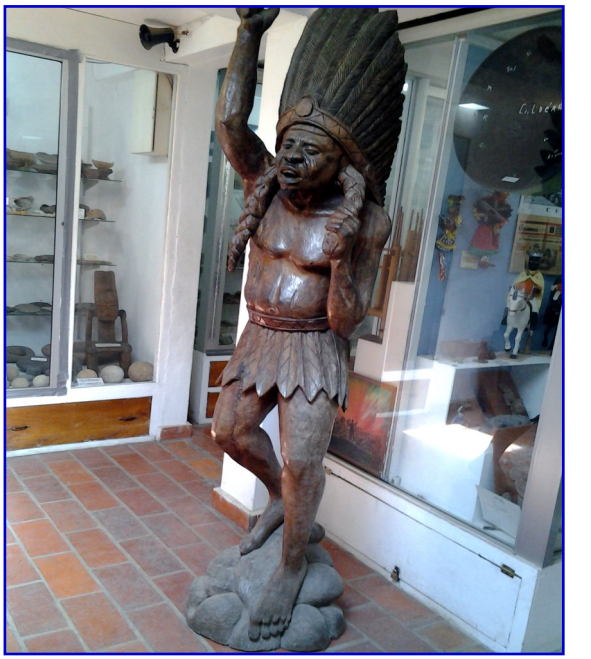
Les 4 et 5 mars 2017, les membres du SPV de la RD Congo se réunissaient en Assemblée générale. Comme nous le dit Ulrich Nzau, coordonnateur adjoint, ce « fut une belle occasion de partager des passions communes pour la fraternité entre les membres. Nous avons appelé chacun à collaborer à la construction du royaume, une œuvre d'amour réalisable par les plus petits dans les circonstances ordinaires de la vie. Ainsi nous serons fidèles au cœur du projet de Dieu, celui de la première communauté chrétienne, tout en renouvelant la manière de la mettre en œuvre pour aujourd'hui. Surtout dans ce temps de carême, mettre de côté du temps pour les autres... et pour Dieu. Pendant que nous parlons sur la nécessité de l'ascèse, il y a des millions d'hommes, de femmes, d'enfants qui n'ont pas le nécessaire pour survivre. Nous sommes leurs frères et ils sont nos frères. S'il vient du cœur, notre partage du carême, même très modeste, aura une immense valeur. Et nous serons heureux. Car si l'un de nos frères, près de nous ou dans un pays lointain, peut mieux assurer son avenir et celui de ses enfants, c'est toute la famille humaine qui aura un brin de sourire en plus. »

Une parole à redécouvrir

Journée porte ouverte : partons à la découverte de la beauté de la terre

Le jeudi 13 Avril 2017, l'équipe SPV « Feu d'Espérance » de Port-au-Prince organisait une journée porte ouverte à la découverte de la beauté de la terre. Les participants étaient au nombre de seize. C'était une journée qui se réalisait sur deux pistes différentes dans le même jour. L'un dénommé « **Kay Walas** » dans la localité de Fermâtes et l'autre « **Fort Jacques et Alexandre** ».

Kay Walas est un lieu historique. Dans ce lieu, il y a un musée et un zoo. Dans le musée, nous faisons connaissance avec l'histoire de notre pays et de ceux des autres pays. Nous prenons aussi connaissance avec pas mal de choses anciennes, telles que : la monnaie des différents pays, plus particulièrement les monnaies haïtiennes sous la gouvernance de tous les présidents qui dirigent le pays. De plus, nous avons la chance de voir les différents outils, ustensiles, appareils utilisés dans les temps anciens, soit pour communiquer ou pour servir à table. Et encore, les portraits artisanaux et d'autres éléments qui montrent la trace des indiens sur le territoire haïtien. Puis les rois mages qui viennent pour adorer Jésus pendant sa naissance. Il y a aussi beaucoup d'armes ou éléments utilisés dans la période coloniale. Il y a encore beaucoup d'autres choses que nous ne parlons pas ici.



Dans le zoo, nous avons la chance de découvrir différents animaux : crocodile, poissons, perroquets, lapins, etc… Dans le zoo, il y a une place où nous avons ou faire sur la vie de Jésus Christ. Nous avons parler de sa venue dans le monde jusqu'à sa mort sur la croix pour le pardon de nos péchés. Nous avons mieux connu la vie de Moïse et celle de Jésus. Puis, nous organisions nos propres jeux avant de quitter ce lieu pour aller au Fort.

Une parole à redécouvrir

En arrivant au Fort Jacques et Alexandre, les jeunes avaient encore de l'énergie. Comme c'est un lieu historique, nous avons laissé les jeunes visiter ce lieu, poser des questions à des personnes qui connaissent bien l'histoire, prendre des photos pour se souvenir, puis se reposer un peu. Et après, nous continuons à pratiquer d'autres jeux, des chants, des blagues, etc. Pour bien dire, ce fut une journée exceptionnelle. De retour de Fort Jacques, l'ambiance était extraordinaire. Et d'où vient l'idée de cette journée ?

En travaillant sur le sous thème du programme SPV, « Ouvrons la porte à la beauté de la terre », nous avons pensé à cette activité. Avec la disponibilité de tous les membres de l'équipe, nous avons programmé cette belle journée qui est une réussite pour l'équipe.

Extrait d'un courriel de
Michel Phaton
président national du SPV Haïti

La Pâques des pauvres

L'équipe SPV « Union des Jeunes de Gros-Morne » a réalisé la « Pâques des pauvres ». Une messe et un partage de nourriture se faisaient ce jour-là. Cette activité s'est déroulée chez les Petites Sœurs de Sainte-Thérèse. C'est une activité qui donne à cette équipe l'opportunité de gagner le cœur de nos amis (les pauvres) qui se trouvent dans le centre d'hébergement « Bon Samaritain » de Gros-Morne. Pour l'équipe, cette activité est un rendez-vous. Ce lieu est réservé à cette équipe pour faire leur apostolat depuis qu'il était sous la direction de S. Françoise Tout s'est bien déroulé.

Dans cette même équipe, ce dimanche de Pâques, vers midi, la maison de la mère d'une membre, Loudjina, a été incendiée à la suite d'une mauvaise utilisation d'une bonbonne de gaz. Il n'y a pas eu de perte en vie humaine par la grâce à Dieu, mais la famille n'a pu rien sauvé qu'une valise d'école.

Notre monde

Un printemps catastrophique au Canada

Un printemps maussade secoue l'est de l'Ontario et le Québec. Des pluies abondantes et un dégel rapide de la neige provoquent des inondations hors de l'ordinaire. Des milliers de maisons sont entourées d'eau dans une centaine de villes et villages du Québec. C'est par centaines que nous comptons les sinistrés.

Une rue de Rigaud!

La sécurité civile, l'état québécois, l'armée canadienne et des centaines de bénévoles tentent de réduire les dommages aux maisons et de soutenir les personnes évacuées de ce sinistre majeur.

C'est dans un tel contexte que nous sommes heureux de constater le sens de la solidarité de plusieurs personnes. Soyons en communion!

La montée des populismes de droite

Lors des dernières élections dans plusieurs pays, nous avons vu la montée des groupes d'extrême-droite et de la droite très conservatrice. Pensons ici aux USA et à la France.

Nous ne pouvons ignorer ces mouvements importants de larges pans de nos sociétés. Pourquoi cela arrive-t-il? Savons-nous entendre les demandes de ces citoyens qui ont perdu confiance dans les institutions traditionnelles? Avons-nous des réponses aux problèmes vécus par des personnes qui se sentent non incluses dans le partage des richesses de nos sociétés?

Nous rencontrons des personnes de plus en plus riches et des pauvres, de plus en plus pauvres. C'est sans compter toutes ces personnes qui perdent leur emploi dans la cinquantaine et qui n'en trouveront pas d'autres. Que proposons-nous pour assurer la participation de tous à nos sociétés? Nous ne pouvons ignorer ces défis si nous voulons contrer l'intolérance.

Notre monde

L'UNICEF au secours de l'enfance

L'UNICEF, organisation des Nations Unies pour l'enfance, multiplie ses efforts pour assurer le mieux-être de tous les enfants de la terre. Selon les données reçues,

- 800 enfants meurent chaque jour de causes liées à la consommation d'eau contaminée et à un manque d'assainissement de base.
- 120 000 000 d'enfants en âge d'aller à l'école primaire dans le monde ne se rendent pas en quatrième année.
- 16 000 enfants meurent chaque jour de maladies pouvant être évitées.

C'est ainsi que plusieurs gestes sont posés pour le meilleur. Parmi ceux-ci, notons :

- L'envoi de 30 000 000 de comprimés de purification de l'eau ont été envoyés en Haïti.
- 1 290 420 sachets de micronutriments en poudre ont été envoyés en République arabe de Syrie.
- 29 248 sacs d'école ont été envoyés en Tanzanie.

Pour en savoir plus, visiter le site WEB d'UNICEF.

Notre monde

Dieu est en ville

La revue biblique Paraboles présente son numéro du printemps (mars 2017) en invitant à approfondir la manière de trouver Dieu en ville. Plusieurs textes sont l'occasion de « goûter Dieu en ville ». Dans un entrevue dirigée par François Gloutnay, Mgr Alain Faubert, évêque auxiliaire de Montréal, nous sommes interpellés. « Notre message sera celui-ci : l'autre est une bonne nouvelle. C'est une chance que Dieu nous donne. Nous sommes des êtres de communion. L'Évangile ne vient pas simplement te spiritualiser, mais il vient libérer cette dimension spirituelle qui est au cœur de ton humanité et qui te permet d'accéder à une expérience d'humanité plus riche. (…) Aujourd'hui, notre défi comme Église, tout en honorant notre responsabilité patrimoniale, serait de permettre aux gens de redécouvrir ces espaces en tant que lieux de silence, comme des jardins. D'offrir de nouveau à la société montréalaise des lieux d'écologie intérieure, des espaces de paix, de beauté. Bien sûr, il faudra que nos églises soient ouvertes, déverrouillées, ce qui n'est pas toujours évident pour des raisons d'assurances et de sécurité. »

Pour lire tous les textes, visitez le site web : www.interbible.org/socabi/parabole.html

À suivre cet été : les Camps de l'Avenir

Tout au long des prochaines semaines, soyons présents à toutes celles et tous ceux qui participeront aux Camps de l'Avenir dans les différents pays où nous sommes insérés. Ce sera l'occasion d'approfondir notre idéal de communion amoureuse, au service de la vie, dans la recherche de la dignité pour tous. Ne manquez pas de nous en donner des nouvelles.

Et n'oubliez pas de visiter le site du SPV : www.spvgeneral.org

On a lu pour vous

Simon-Pierre Arnold, Dieu derrière la porte, La foi au-delà des confessions, Paulines, Lessius, Montréal-Belgique, 2016, 256 pages

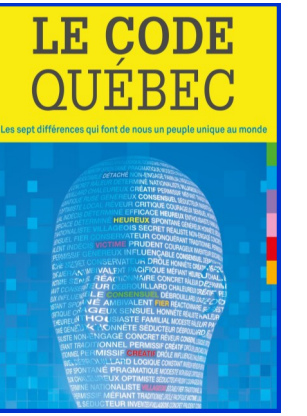
L'évolution scientifique et culturelle de notre temps a donné naissance à une nouvelle culture identifiée comme « postreligionelle ». Une crise sans précédent secoue les institutions religieuses et rend désuet tout langage déjà connu. Nous sommes confrontés à une "transformation radicale du rôle social, culturel, historique du fait religieux". En effet, ce n'est plus à la religion, au "fait religieux" d'expliquer la réalité. Ce rôle revient désormais à la science. Si l'on peut encore attribuer aux religions une certaine légitimité, celle-ci concerne exclusivement la recherche de sens. Ce qui est en question, dès lors, ce n'est pas tant l'existence future des religions, mais bien leur lieu et leur sens dans la culture postmoderne. Quelques questions s'imposent : à partir du présent, quel sera l'avenir de la foi chrétienne? Que signifiera, que signifie être croyant? Comment trouver un nouveau langage capable d'exprimer l'inexprimable expérience personnelle et collective des croyants? En revisitant la première communauté chrétienne postpascale, l'Auteur explore "ce qui pourrait être, demain, une nouvelle manière d'être disciples de Jésus de Nazareth, tout en essayant de préparer le terrain pour une nouvelle parole de foi dans le contexte actuel". *Simon-Pierre ARNOLD, moine bénédictin d'origine belge, vit au Pérou dans une zone parmi les plus pauvres de l'Altiplano.* (Ce texte est tiré de la présentation du livre sur le site de Médiaspaul.

Frédéric Lenoir, Philosopher et méditer avec les enfants, Albin Michel, Paris, 2016, 262 pages

Ce livre se veut un instrument pour nous permettre de faire de la philosophie avec des enfants. Un disque CD est inclus présentant des techniques laïques de méditation. On y développe la « pratique de l'attention » qui amène chaque jeune à prendre conscience de notre vie…

On a lu pour vous

Jean-Marc Léger, Jacques Nantel et Pierre Duhamel, Le code Québec, Éditions de l'Homme, Montréal 2016, 238 pages

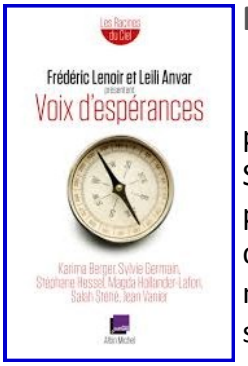


« La majorité des Québécois sont issus d'une culture française, vivent dans une société anglaise avec un mode de vie américain. Qui sommes-nous? Que voulons-nous? Qu'espérons-nous? » Voilà autant de questions sur notre identité. Ce livre approfondit ce que nous sommes. Selon les auteurs, le Québécois est :

- Heureux (vivre le moment présent);
- Consensuel (le gros bon sens);
- Détaché (grand parleur et petit faiseur);
- Victime (la peur de l'échec);
- Villageois (l'esprit de clocher);
- Créatif (des idées plein la tête);
- Fier (l'esprit d'entrepreneur).

Pour en savoir plus, lisons ce livre fort intéressant.

Frédéric Lenoir et Leili Anvar, Voix d'espérances, Albin Michel, Paris, 2016, 169 pages



Ce livre nous présente des entrevues radiophoniques de personnes qui s'expriment sur ce qui les amène à espérer encore : Stéphane Hessel (la non-violence), Jean Vanier (Un chemin vers la paix), Sylvie Germain (Une « voix de fin silence »), Madga Hollander-Lafon (Des ténèbres à la joie), Karima Berger (La vision féminine de Dieu), Salah Stétié (Un poète face au déséquilibre du siècle).

Tous les livres présentés dans cette chronique sont disponibles au secrétariat du SPV ou à la librairie Paulines.

2653, rue Masson, Montréal, Québec H1Y 1W3 ; libpaul@paulines.qc.ca
Tél.: 514 849-3585; ligne sans frais 1 888 454-8739

Paulines
Librairie indépendante de quartier

Table de l'année

Ambeault, Alain	Le SPV	I-20
Andriantiana, Gérard E.	L'école MEVA	IV-16
Attalah, Pierre	Un temps de dépaysement!	II-14
Carrié, Hernio	Les Camps de l'Avenir, une belle expérience à vivre	I-16
Clouâtre, Martin et famille	Famille : lieu d'éducation de foi	IV-7
Cuenca, David	Conquérir le bonheur des personnes	II-8
D.-Gauthier, Shanny-Claude	Le SPV et les Camps de l'Avenir	I-12
Depaz, Noemi	Conquérir le bonheur des personnes	II-8
En collaboration	Affirmer sa foi avec des jeunes	IV-13
En collaboration	Du Vendredi Saint au matin de Pâques	IV-15
Équipe des Camps	Les Camps de l'Avenir : marchons sur le chemin du bonheur!	I-11
Ernestine, S. Marie	Un pèlerinage aux couleurs de la communion	III-12
Fontaine-Vautour, Elva	Des portes à la beauté de la vie au quotidien	I-10
Frantz Henry Jean-Marie	Vivre sous la tempête en Haïti	II-18
Gazaille, Martine	Ouvrir la porte à la vie	III-18
Goupil, Irène	La foi au quotidien	IV-11
Guertin, Donald	Le dialogue est le creuset des relations interpersonnelles	II-6
Iulani, Bettina	Comment donnons-nous nos couleurs pour un monde meilleur?	III-15
Kabouji, J. et al.	De réfugiés à citoyens engagés!	III-8
Kouakou, Serge	L'importance des Camps de l'Avenir et leur impact	I-14
Leaders SPV	Le drame de Québec : lettre au Centre musulman	III-22
Lepage, France	Témoins d'Emmaüs	II-16
Melillo, Karine	Une volonté de dialoguer	II-4
Morissette, Pierre	Le chanoine Jacques Grand'Maison	II-22
Noël, Nickson	Ann konstwi yon pon solidarite pou SPV pi djanm	I-13
Nzau, Ulrich	Dialoguer en RDC : un appel et un défi de tous les instants	II-11
Nzau, Ulrich	Ouvrir l'avenir à des jeunes!	III-16
Nzau, Ulrich	Soutenir la vie du SPV comme espace de vie nouvelle	IV-17
Parent, Marc-Antoine	Le changement, c'est possible!	III-3
Parent, Marc-Antoine	Une volonté de dialoguer	II-4
Pelletier, Julie	Au jour le jour, le changement se vit	III-7
Perreault, Robert	Un groupe SPV intergénérationnel	III-10

Table de l'année

Phaton, Michel	La Pâques des pauvres	IV-19
Phaton, Michel	Partons à la découverte de la beauté du monde	IV-18
Picard, Normand	Osons le changement!	III-4
Rabenantaondro, Landimanana	Ouvrons-nous…	
	Et marchons sur le chemin du bonheur!	I-18
St-Jacques, Jean-Marc et al.	Le drame de Québec	III-19
St-Jacques, Jean-Marc	Apprendre à travailler ensemble	II-19
St-Jacques, Jean-Marc	Déjà 50 ans de marche ensemble!	IV-3
St-Jacques, Jean-Marc	Déjà 50 ans de réflexion et d'engagement	I-3
St-Jacques, Jean-Marc	Dire Dieu : une mission impossible	IV-4
St-Jacques, Jean-Marc	Osons le changement!	III-4
St-Jacques, Jean-Marc	Ouvrir un dialogue	II-3
St-Jacques, Jean-Marc	Ouvrons nos portes! La vie nous attend!	I-4

Notre monde

18,5 millionnaires dans le monde et 50% de réfugiés dans le monde	III-23
Des situations à suivre	III-25
Dieu est en ville	IV-22
Du nouveau sur le web	I-25
Enfin des élections en Haïti	II-24
L'Église de Rimouski s'ouvre au monde : un appel pour nous!	III-24
L'Église mexicaine dénonce le mur de l'exploitation	III-24
L'enfer de la Syrie… et ailleurs dans le monde	I-23
L'environnement encore oublié	II-25
La montée des populismes de droite	IV-20
La paix en Colombie?	I-23
Le forum social mondial à Montréal	I-22
Les Églises vertes	I-25
Les évêques du Congo s'engagent pour la paix	I-24
Les évêques du Pérou s'opposent à la corruption	III-25
Les exigences des supermarchés contribuent à la crise alimentaire mondiale	III-23
Les femmes et les mines	II-24
L'UNICEF, au secours de l'enfance	IV-21
Où en sommes-nous avec les réfugiés Syriens?	I-24

Table de l'année

Notre monde (suite)

Un million d'enfants déscolarisés à Madagascar II-25
Un nouveau dicastère à Rome : pour le service du développement humain I-22
Un printemps catastrophique au Canada IV-20

On a lu pour vous

Blessures III-27
Dieu derrière la porte IV-23
La « pauvreté » vous rendra libres! II-27
La Bible racontée comme un roman I-26
La miséricorde selon Madeleine Delbrêl I-27
La puissance de la joie II-26
Le Code Québec IV-24
Le regard de miséricorde I-27
Oscar Romero : l'amour vainqueur III-26
Petit pays III-27
Philosopher et méditer avec les enfants IV-23
Sobriété et solidarité I-26
Voix d'espérance IV-24

Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
info@spvgeneral.org

En ouverture
Déjà 50 ans de marche ensemble 3

Pour élargir nos horizons
Dire Dieu : une mission impossible 4

Il est toujours temps d'agir
Famille, lieu d'éducation de foi 7
La foi au quotidien 11
Affirmer sa foi avec des jeunes 13
Du Vendredi Saint au matin de Pâques 15
L'École MEVA et le centre Léandre Dugal 16
Soutenir la vie du SPV, comme espace de vie nouvelle 17
Journée porte ouverte : partons à la découverte de la beauté de la terre 18
La Pâques des pauvres 19

Notre monde
Un printemps catastrophique au Canada 20
La montée des populismes de droite 20
L'UNICEF au secours de l'enfance 21
Dieu est en ville 22

On a lu pour vous
Dieu derrière la porte 23
Philosopher et méditer avec les enfants 23
Le Code Québec 24
Voix d'espérance 24

Table de l'année 25

Table des matières 28